
LE TERME DE L'HISTOIRE ET SON DÉVELOPPEMENT DANS LA LITTÉRATURE

<https://doi.org/10.5281/zenodo.7831123>

Jurayeva Shalolakhan Khusanboyevna

Université d'État de Ferghana,

Faculté des langues étrangères,

professeur de français

Résumé.

Cet article décrit l'usage du terme histoire, son développement, sa place dans la littérature et sa classification.

Mots clés.

histoire, événement, passé, roman, image, société.

Aujourd'hui, plusieurs travaux montrent que la compétition entre l'écrivain et l'historien est dépassée, ce qui nous incite à considérer un problème commun. Dans le même temps, il existe une grave confusion éditoriale en termes de classification des genres.

Nous utilisons le terme « histoire » au sens large, comme des événements particuliers ou des situations générales, reconnus comme des acteurs anonymes, et issus d'un passé plus ou moins récent, mais qui peuvent être associés à un espace et un temps identifiables. rapport aux individus.

Chercheur scientifique Todorov : dans le roman qui nous intéresse, l'utilisation de l'histoire récente souligne la différence entre restaurer le passé et l'utiliser. C'est pourquoi nous ne cherchons pas la vérité historique, et nous ne cherchons pas d'indices qui révèlent cette histoire. On voit ici le roman comme un « lieu de mémoire », un moment de l'histoire des images du monde.

Pour ce faire, il faut d'abord abandonner l'opposition entre mémoire et oubli, qui inclut l'hypothèse de l'existence d'une mémoire objective, comme s'il s'agissait d'un lieu où les images du passé sont conservées intactes. Partant des idées du philosophe espagnol Manuel Cruz, nous pensons que la mémoire est un ensemble de pratiques visant à former l'identité de chaque individu, de chaque société ou micro-société. En ce sens, il ne stocke pas d'informations, mais il en met en évidence, signale ou attire l'attention.

Ce sont précisément ces choix liés à la notion d'originalité qui nous semblent importants pour les romans post-1975. Dans le présent changeant d'une transition démocratique, nous étions rendus illisibles par l'absence de repères.

Santos Alonso note un "engagement renouvelé envers le réalisme et l'humain" dans son roman "de transition". En fait, la réalité présente s'écrit souvent à travers la perception subjective et la transcription de ce qu'elle est et de ce qui la cause. Et l'on retrouve ici un souci de moralité dans la sensibilité individualiste et parfois ironique d'aujourd'hui.

En train d'identifier cette personne, Manuel Cruz estime que "comprendre le présent, c'est affronter le passé et regarder vers l'avenir". Il ne sera pas possible de comprendre le passé au niveau de la société, car le passé et l'avenir sont les deux faces indissociables d'une même médaille, et elle ne perçoit pas clairement son projet d'avenir.

Nous avons voulu présenter quelques directions de réflexions philosophiques sur la question de l'histoire dans le roman.

Dans le processus de normalisation politique et intellectuelle, le lecteur (-citoyen), mais avant cela l'écrivain (-citoyen) a établi très rapidement de nouveaux signes d'identité culturelle, c'était nécessaire. C'est d'abord l'éthique du secret, les pratiques collectives des tertulias ou "générations" (à partir du 27^e siècle, à partir du milieu du siècle...), devenues individuelles après la période des solidarités littéraires. L'écrivain doit alors redéfinir la légitimité de son acte créatif et renforcer sa position dans le champ de l'information. En ce sens, la restriction du politique a modifié les modes d'intervention de l'écrivain.

Les nouveaux mécanismes commerciaux du monde éditorial imposent des négociations pour préserver l'indépendance de la créativité. Ils ont également suscité des débats impliquant des éditeurs, des critiques et des écrivains, et ont établi la relation entre la littérature de création et la littérature de consommation.

Le plus souvent la création se réalise sur une subversion générique et une rupture des horizons d'attente.- Sur le plan formel, la redéfinition des modèles romanesques a pour caractéristique d'exploiter certains romanciers, d'Eduardo Mendoza à Soledad Puertolas, de Juan Millas à Jesus Ferrero se conjugue avec la multiplication des sous-genres (détective, enquête, aventure, érotisme, etc.).

Si l'on observe les modes - la prédominance initiale du récit historique, puis de l'aventure, puis la mode de la science-fiction ou de l'érotisme, la prédominance du récit d'investigation ou du suspense psychologique - tout cela coexiste avec une

spécificité supplémentaire où les frontières bougent. Le plus souvent, la création passe par le bouleversement général et l'éclatement des horizons d'attente.

Enfin, et nous touchons ici au cœur de notre problème, l'engouement que nous portons dans le monde éditorial et journalistique à l'histoire nationale moderne a conduit à la nécessité de déterminer la position de l'écrivain pour ou contre son utilisation. Certains ont vu l'utilisation de la fiction historique ou de la fiction politique, voire des chroniques policières pour des questions historiques. Dans d'autres, au contraire, le refus d'écrire la mémoire historique était clair, créant une des variantes de l'évasion qui définit le postmodernisme.

Pour l'auteur, il s'agit d'une tendance à « s'évader » de la réalité, à laquelle on peut attendre son engagement. Une telle non-participation existe dans des domaines autres que l'inclusion ou non de matériel historique ;

si le passé est une manière d'être au présent, peut-on vraiment y échapper ou n'est-ce qu'un travail de reconstruction ?

L'écriture de l'histoire a sa propre dimension, car la mémoire peut être vue comme la conscience rétrospective d'une personne qui pense être la même personne qu'elle pensait à un autre moment du passé. Ou parce que la mémoire est basée sur la mémoire, ou, comme le dit Shoemaker, la « quasi-mémoire », c'est-à-dire se souvenir que quelqu'un a eu une expérience, ou que quelqu'un a eu une expérience.

En revanche, nous ne fixons aucun événement ou limite temporelle à la limite supérieure du passé dit récent. Nous le comprenons comme n'importe quel moment avant d'écrire.

En questionnant le rapport du passé récent au présent, nous pensons que plus le passé est lointain, mieux c'est d'en prendre la responsabilité, et à l'inverse, plus le passé est récent, mieux c'est. difficile. Rétrospectivement, nous pouvons en fait adopter l'attitude exactement opposée : pas de tentation de nous blâmer ou d'innocence, pas de sentiment de culpabilité du tout.

Pour un écrivain, cela est particulièrement important lors d'événements ou de situations historiques conflictuels ou conflictuels.

En général, lorsque les romanciers entreprennent de raconter des fragments d'histoire, rappelant des moments du processus, ils se rapprochent de la manière d'écrire aujourd'hui. Et cela est vrai même pour les plus jeunes, qui n'ont pas vécu cette période, mais ressentent le besoin de raconter l'histoire pour y faire face, puis se retrouvent dans la réalité.

De plus, le rapport de la réalité à l'œuvre littéraire a d'autres formes. Avec quel réalisme pouvez-vous choisir d'écrire ? Comment la réalité devient-elle un objet littéraire ? En effet, la réalité, même si elle est différente, reste une référence obligée pour l'écrivain.

Par conséquent, nous avons précisé que le concept d'histoire n'inclut pas en soi le laps de temps nécessaire pour qu'un moment passé atteigne un niveau d'histoire qui brouille les frontières du passé et donc de l'histoire.

Nous avons également vu que le passé peut être dérivé d'une référence historique ou fictive. Enfin, nous avons montré que l'histoire peut être problématique et pas seulement de portée anecdotique, et qu'elle transcende la barrière passé/présent. Après avoir fait ces considérations, nous examinerons quelques façons d'ajouter de l'historique.

Quelques méthodes :

Si l'on considère l'inclusion de l'histoire passée dans le roman sur un plan quantitatif, le cas extrême est que toute la diégèse se déroule dans le passé et que le récit est mené du point de vue du narrateur situé dans le passé. Mais l'histoire est enracinée dans le présent, et l'histoire peut être plus ou moins liée au passé. A l'époque moderne, un écrivain peut avoir un souvenir direct ou quasi direct d'un morceau d'histoire plus ou moins précis.

Soit dit en passant, nous adoptons ici une approche qualitative. Ensuite, une note est partagée entre se référer vaguement à la période, introduire des événements définis par la période, et enfin travailler sur ces événements.

Par conséquent, notre étude des manières dont « l'histoire » s'inscrit dans le roman n'implique pas une image figée du passé, comme s'il s'agissait d'un territoire à découvrir ou à préserver. Il s'agit de les considérer comme une étape de développement de la construction.

Il convient de noter que les médias de masse ont joué un rôle décisif à cet égard au cours des 25 dernières années. Ils sont devenus des organes de narration. En effet, l'histoire culturelle est devenue le réservoir à partir duquel s'alimentent les pages culture des journaux, et cela est d'autant plus influent que beaucoup de romanciers d'aujourd'hui ont été journalistes, critiques ou éditeurs.

En conclusion, si l'on considère l'auteur du roman mémoire comme l'une des variantes de l'historien, on peut dire que son service à la société n'est pas d'aspirer au passé lointain, mais plutôt de rester dans le passé.

Dans ce contexte, l'écrivain accomplit une tâche importante, tout en s'interrogeant sur l'intégration de l'histoire récente dans le roman, nous avons

essayé d'éclairer comment elle peut être appréhendée en distinguant la nature des questions posées au passé.

Todorov parle du "travail de choix et de combinaison, qui est orienté vers la recherche du bien, pas de la vérité". Ce choix, que chacun fait en créant sa propre mythologie personnelle, n'est pas facile à réaliser au niveau global de la société d'aujourd'hui. Par conséquent, au-delà de la certitude dont notre temps est rempli, l'individu et la société dans son ensemble peuvent décider où le présent les mène. Ainsi, la recherche du passé ne cache pas en réalité la perte du concept de futur.

LES RÉFÉRENCES:

1. Eco Umberto, *Apostille au « Nom de la rose »*, Paris, Grasset, Le Livre de Poche, 1985, p.87.

2. Tzvetan Todorov, *Los abusos de la memoria*, Barcelone, Paidós.

3. Manuel Cruz, *Las malas pasadas del pasado – Identidad, responsabilidad, historia*, Barcelone, Anagrama, 2005.

4. Bouju Emmanuel, *Réinventer la littérature – Démocratisation et modèles romanesques dans l'Espagne post-franquiste*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2002.

5. Christine Di Benedetto, « Roman historique et Histoire dans le roman », *Cahiers de Narratologie*, 15 | 2008, mis en ligne le 14 décembre 2008, consulté le 30 mars 2023.

6. Jo'rayeva SH.X. "O'ZBEK BADIY ASARDAGI QAHRAMON MAVZUSI". *Science and Education*. 3 (10). 664-667. 2022.

7. Jurayeva Sh.X. "CHET TILINI O'QITISHDA ELEKTRON DARSLIKLARNING AHAMIYATI". *Eurasian journal of Academic research*. 2021. Volume 1, Issue 8. 98-100.

8. Rahimov Zakir Azimovich, Jurayeva Shalolaxhan Husanboyevna, *FRENCH WRITER PROSPER MERIM HISTORICAL NOVEL THEME. O'ZBEKISTONDA FANLARARO INNOVATSIYALAR VA ILMIY TADQIQOTLAR JURNALI*, 2023/3/18, Volume 2, Issue 17, Pages 81-84.

9. Rahimov Zokir Azimovich, Jurayeva Shalolaxon Xusanboyevna, *NUTQNING AHAMIYATI VA UNING TURLARI*, *Journal of new century innovations*, 2023/3/17, Volume 25, Issue 1, Pages 107-112.

10. Шалола Жураева, Мохинур Жўраева, ЗАМОНАВИЙ ТИЛШУНОСЛИК ВА ТАРЖИМАШУНОСЛИКДА

ЛУФАТШУНОСЛИКНИНГ АҲАМИЯТИ, Eurasian Journal of Academic Research, 2022/12/19, Volume 2, Issue 13, Pages 626-630.

11. Shalola Jurayeva, Zulhumor Hakimova, TARIXIY SANALAR VIKTOR GYUGONING "BIBIMARYAM IBODATXONASI" TARIXIY ROMANINING MAZMUNI SIFATIDA, Theoretical aspects in the formation of pedagogical sciences, 2022/12/7, Volume 1, Issue 7, Pages 36-41.

12. Jurayeva Shalolakhon Khusanboyevna, History Of the Novel and Its Importance as A Genre, Eurasian Journal of Humanities and Social Sciences 2022/2/28. volume 5 Pages 176-179

13. Shalolakhon Jurayeva, Mashhura Gofforova, APPLICATION OF PEDAGOGICAL TECHNOLOGIES IN TEACHING FOREIGN LANGUAGE, Models and methods in modern science 2022/12/9. Volume 1 Issue 17 Pages 16-19.

14. Shalola Jurayeva, Zulhumor Hakimova, TARIXIY SANALAR VIKTOR GYUGONING "BIBIMARYAM IBODATXONASI" TARIXIY ROMANINING MAZMUNI SIFATIDA, Theoretical aspects in the formation of pedagogical sciences 2022/12/7. Volume 1 Issue 7 Pages 36-41.

15. Shalola Jurayeva, Madina Abdisharipova, TARIXIY ROMANCHILIKNING BADIY XUSUSIYATLARI. Международная конференция академических наук, 2022/12/7. Volume 1 Issue 32 Pages 4-9.

16. Shalola Jurayeva, Shahzoda Azimova, FRANSUZ TILIDAN O'ZBEK TILIGA O'ZLASHGAN SO'ZLARNING IFODALANISHI XUSUSIDA, Академические исследования в современной науке, 2022/12/7. Volume 1 Issue 19 Pages 45-49.

17. Shalola Jurayeva, Abbaskhan Haydaraliyev, EXPRESSION OF PROVERBS IN FOREIGN LANGUAGES AND THEIR SPECIFIC CHARACTERISTICS, Models and methods in modern science, 2022/12/7. Volume 1 Issue 17 Pages 8-11.

18. Shalola Jurayeva, Gulsanam Shavkatova, FRANSIYA ADABIYOTIDA ROMANTIZMNING O'ZIGA XOS XUSUSIYATLARI, Development and innovations in science 2022/12/7. Volume 1 Issue 17 Pages 4-7.

19. Juraeva Shalolakhon Khusanboevna, THE THEME OF A HERO IN UZBEK PRODUCTION, Proceedings of International Educators Conference 2022/10. Volume 6 Issue 8 Pages 28-31.

20. Shalola Jurayeva Xusanboyevna. Fransiya adabiyotida romantik janr va romantik san'at, Ilm fan va ta'limning rivojlanish istiqbollari 2022/3/24. Pages 69.